

ASSEMBLAGE # 1

LA PERSISTANCE DU MINÉRAL

Nous pouvons expliquer la persistance comme la faculté de conserver des qualités précédemment acquises une fois des changements accomplis. Dans un monde que l'on veut fluide il est important de savoir quelles sont les choses qui persistent.

Il y a, entre les œuvres qui composent Assemblage#1, cette idée de persistance en commun.

Elle se manifeste dans le travail de chaque artiste non seulement par la présence du minéral sous une ou autre forme, sinon comme un signe de confiance dans une permanence temporelle. La présence ou l'évocation du minéral ajoute à la lecture de l'œuvre une dimension temporelle qui dépasse celle de l'individu. Dans leur travail le minéral est roche, paysage, matière à l'état pur, bâtiment, ou sculpture.

Dans la série Mental Météorites, de Constanza Piaggio des poudres minérales sont versées sur des tirages photographiques mis à plat. L'utilisation des pigments colorés nous renvoie à la source de l'acte pictural. Des qualités de ces pigments, leur grain, leur poids, leur couleur, résulte une tache unique. Elle s'imprime par dessus des images autobiographiques qui paraissent formées sur la surface spéculaire du mental.

Dans l'œuvre de Yann Lacroix, des bâtiments sont entourés d'une nature en partie domestiquée. Lacroix donne à voir le sensible glissement entre un espace agencé par l'homme et le paysage naturant. Les lieux qui l'intéressent sont de parcs, des jardins domestiques, des parcs botaniques, les entrées d'immeuble où la décoration est exotique. La présence minérale du construit se mesure à la vie des plantes qui ne se plient pas complètement à l'ordre imposé par l'homme.

Romain Sein prend comme point de départ un dessin original de Raoul Giourdan, dans lequel un personnage trouve quelque chose sous terre, sans doute de l'or. Sein suppose que cet objet trouvé est un minéral extraterrestre, une météorite. Il adjoint une nouvelle image qui montre l'objet céleste dans sa version plus aboutie, dans un contexte indéfini, futur ou passé. Tombée du ciel, cette pierre nous rappelle l'origine de la matière dont nous sommes issus. Ce diptyque de dessins est accompagné d'une série de prises d'escalades, issues d'un travail sur la « table du Diable » ou Teufelstisch, située au Sud-ouest de l'Allemagne.

Pour Ivana Brenner le minéral est le substrat où la vie peut s'ancrer. Elle s'intéresse aux petites formes de vie comme les lichens ou les microorganismes qui peuvent proliférer dans la brèche d'un mur, dans la fente d'une pierre. Ses objets sont en céramique, parfois émaillée, à la surface lisse comme un galet, parfois brute avec la porosité d'une pierre volcanique. Au milieu de cette matière, une lueur dorée pousse de l'intérieur et se fraye un chemin.

Prenant le cinéma comme source de référence Maria Ibañez Lago place les personnages de sa série de peintures Archaïsme contemporain dans un décor grotesque où la roche devient un abri possible dans un monde d'après la catastrophe. Ici le minéral prend la forme d'une grotte, l'eau l'envahit. Le récit a un contexte mythique.

La série Delos de Gianluca Tamorri est conçue comme un carnet de voyage. Le photographe devient flâneur entre les pierres de cette île grecque décrite comme aride, inaccessible, inhabitée depuis longtemps, et pourtant si douce, grâce à ses pentes et la présence jadis d'un lac sacré. Dans ses photos la pierre devient temple, sculpture, ou structure rocheuse contenant un lac, tous témoins du calme originel.

Dans les œuvres présentes en Assemblage#1 l'allusion à la pérennité du minéral, à la mémoire incluse dans sa matière, construisent un pont entre l'avant et l'après, ouvrant une fenêtre temporelle qui élargit le champ du regard.